



De l'imagination d'un espace –

L'Indochine post-coloniale comme construction littéraire

Voilà soixante ans que la France s'est retirée de l'Indochine. La chute de Diên Biên Phu, le 7 mai 1954, et la conférence de Genève, qui s'est achevée le 21 juillet 1954, ont mis un terme à l'engagement français en Asie du Sud-Est qui avait duré presque un siècle.

Aujourd'hui, l'ancienne colonie ne joue qu'un rôle secondaire dans la perception publique. La littérature constitue une exception dans la mesure où elle reconstruit l'Indochine en prose. Ce que nous proposons dans cette thèse de doctorat est une analyse qui se concentre sur les représentations imaginaires du territoire de l'Indochine. Nous tenterons de démontrer que c'est autour d'une logique spatiale que se constitue la littérature post-coloniale.

En comparaison avec la littérature, les autobiographies historiques, les photographies et les films prétendent de rendre compte de la situation en Indochine en présentant juste un détail qui recouvre la complexité d'une vue d'ensemble. Uniquement la littérature post-coloniale révèle une approche critique et de son histoire et de son discours ainsi que de ses limites.

Le récit sur l'Indochine révèle ses modes d'imagination. De cette façon, il correspond plus à la « vérité » de la colonie que d'autres modes de représentation historique concernant cette colonie. La linéarité de l'historiographie se termine dans la construction littéraire pour faire place à une Indochine qui est de nouveau un sujet de discours pour les contemporains.